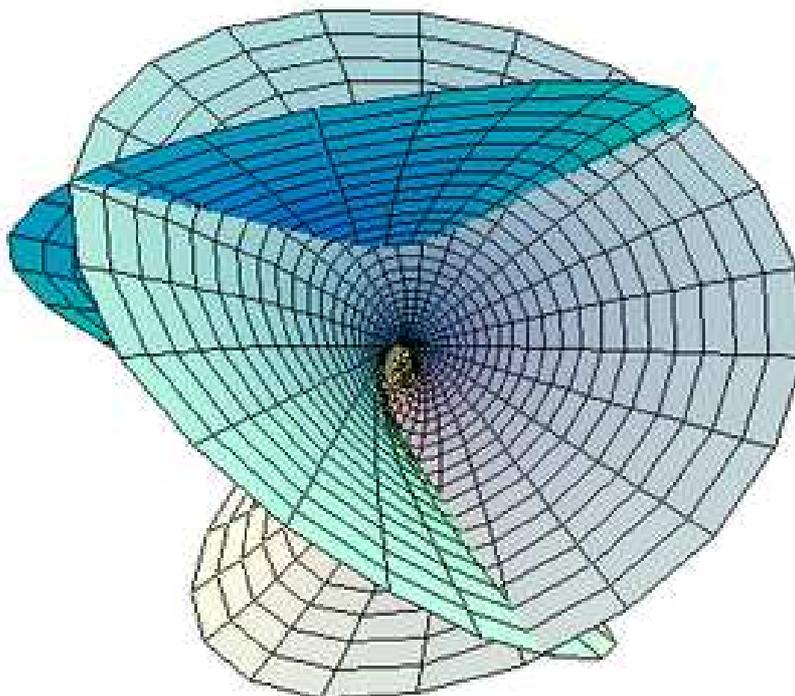


ACTE FICHE TECHNIQUE

A.C.T.E. n° 38

Type : Lecture de Base
Titre : Horloge parlante
Lieu : Greenwich
Date : 22 mars 2012
Document lu : Essai sur les lendemains qui chantent, page 31
Auteur du document : Angel Michaud
Emplacement dans La Base : SYSTEME 2
Traces : photographies et vidéos
Lecteur : Angel Michaud
Complice : Lou Vicemka



Lorsque les choses vont mal, voici ce que je fais : tout d'abord je dessine un itinéraire sur le plan de la ville et je m'y tiens.



Le fait d'avoir découvert que le temps pouvait être une simple vue de l'esprit d'un Homo sapiens en quête d'immortalité, nous permet de saisir, avec plus ou moins de brio, de succès, un comportement humain assez désarmant : nous avons observé deux moments précis où ce bipède cérébré et prétentieux pourrait arrêter, par lui-même et sans intervention extérieure directe, de respirer. Ces deux faits pourraient aisément se superposer. Le premier de ces moments est lorsqu'il regarde, la nuit, un foyer se consumer en élançant ses flammes vers le ciel et en couvant ses braises. Le second est plus rare : lorsqu'il regarde avec attention une horloge acheminer sa grande aiguille vers un lieu sans limite, accompagnée d'un tic-tac de circonstance, et que, justement, ce tic-tac cesse brutalement. Sapiens redeviens habilis et son cœur s'arrête. Ces observations ne mènent qu'à un seul possible, délimiter la ville avec des mots clés : temps, courbure et hasard pétrifié.

Lorsque les choses vont mal, voici ce que je fais : tout d'abord je dessine un itinéraire sur le plan de la ville et je m'y tiens.

